

23.11.2018

Je propose dans *Catulle ou l'anti-César* (1998) d'identifier à Calvus le mystérieux « frère » tant aimé de Catulle. Voici aujourd'hui un nouvel indice en ce sens. Au vers 30 du Poème 68, consacré à la mort de ce « frère », on lit

*est turpe, sed magis miserum est*

*Id, Malli, non*

(« Ce n'est pas une honte, Mallius, mais plutôt un malheur »). Clair et poignant écho à ces paroles de Calvus, que nous a conservées Sénèque le Rhéteur (

*Controv.*

VII, 4-8) :

*Credite mihi, iudices, non est turpe misereri*

. Aucun commentateur, à ma connaissance, ne l'avait signalé.

C'est étrange.